



Établies comme dans une garrigue naturelle, les plantes se côtoient en une joyeuse profusion de formes et de couleurs, ne laissant aucune place aux mauvaises herbes.



*Au-dessus de la rade
de Villefranche, sur la Côte
d'Azur, un paysagiste anglais
amoureux de la Méditerranée
a réalisé un jardin foisonnant,
riche en couleurs et parfums,
et à l'entretien plus que réduit.
Et, point capital sous ce climat,
qui se passe complètement
d'arrosage...*

Une garrigue apprivoisée



Les abords de la piscine, peu plantés, sont aisés à entretenir. D'autant que grâce aux lilas des Indes en bac et aux palmiers en fond, il y règne une ambiance quasi tropicale.

Un savant mélange de sobriété et de foisonnement sauvage...



Les pompons du gazon d'Espagne restent jolis, même fanés, et mettent en relief les fleurs violettes des verveines.

Les Britanniques n'ont pas cessé, depuis la fin du XIX^e siècle, de s'implanter çà et là en Méditerranée, et d'y installer bien souvent des jardins qui restent parmi les plus beaux de la région. La tradition se maintient de nos jours sous une autre forme, quelques architectes paysagistes anglosaxons de talent s'étant implantés dans le sud de la France afin d'y réaliser des jardins pour les autres. Témoin James Basson, lauréat de prix prestigieux, qui réussit le tour de force de créer des ambiances à la fois belles et parfaitement en accord avec leur environnement.

Un patrimoine à redécouvrir

« Les jardins du Midi avec pelouses à l'anglaise, rhododendrons et delphiniums, c'est fini, analyse James Basson. Outre que ces créations consomment d'ahurissantes quantités d'eau pour un résultat moyen, elles sont totalement artificielles dans ce contexte. En outre, c'est ignorer la richesse exceptionnelle de la flore méditerranéenne, qui a plus d'un tour dans son sac et permet de créer des milieux fleuris, verdoyants toute l'année, avec un minimum de soins et quasiment pas d'eau, sauf celle du ciel en hiver. » C'est fort de ce credo que le paysagiste a créé, au-dessus de la rade de Villefranche, un jardin très escarpé, autour d'une demeure de qualité. Outre la forte pente, il fallait réunir harmonieusement trois terrains, sur près d'un demi-hectare, et éliminer



La plupart des plantes ont un feuillage persistant, qui assure le décor toute l'année. Leurs nuances vont du gris, comme ces armoises plumeuses, au vert foncé des romarins, au premier plan. Leurs volumes adoucissent les angles vifs de l'escalier.



Les végétaux choisis proviennent de tout le bassin méditerranéen, mais également des régions du monde au climat comparable, telles ces immortelles jaunes d'Afrique du Sud ou les pérovskias d'Asie Centrale, aux grands épis bleus.

Suivant la technique locale traditionnelle, les pentes ont été aménagées en « restanques » (terrasses), grâce à des séries de murets de retenue, et plantées densément. Elles permettent, en hiver, un écoulement raisonné des pluies.



Jardin d'exception



Les plantes sont adaptées pour survivre dans ce climat sans pitié pour elles. Ainsi, la sauge des Canaries, aux grandes chandelles violettes, possède un feuillage duveteux qui ne transpire pas. Le chardon bleu (*Eryngium*), lui, va chercher la fraîcheur en plongeant ses racines jusqu'à 1 m de profondeur.



une tenace plantation de kikuyu, cette graminée qui joue les gazons en climat chaud, mais dotée de rhizomes coriaces et d'un aspect paillason pas toujours aimable. « Nous avons commencé par travailler le terrain en enlevant la terre de surface, sur 15 cm d'épaisseur, partout où figurait le kikuyu. Puis nous avons travaillé le sol, argileux et caillouteux. Le bon côté du climat dur et de la pauvreté relative de la terre, c'est qu'il apparaît peu de mauvaises herbes ! Ensuite, nous avons rétabli les restanques nécessaires avant de planter. »

Une diversité à exploiter

En jouant sur les feuillages aussi bien que sur les floraisons des plantes adéquates, le jardin est intéressant douze mois sur douze. Côté feuillages, toutes les valeurs de gris et de vert sont représentées. Les matières, les

hauteurs, et le fait de planter chaque espèce en petite quantité, en un franc mélange, assure une dynamique plaisante, jamais monotone. Et, bien sûr, il y a les floraisons, très calmes en été, mais foisonnantes d'octobre à juin, où toutes les couleurs sont représentées. En utilisant des végétaux issus des quatre coins du monde, dans des climats comparables, ce sont près de 500 espèces qui sont utilisées ici. Autant dire qu'elles ne génèrent pas l'ennui. « Nous avons planté très serré, au début, pour un effet immédiat, explique James. Mais le jardin a atteint aujourd'hui sa vitesse de croisière, et il va falloir songer sérieusement à éclaircir les plantations devenues trop abondantes. C'est la rançon du succès... » ■

TEXTE ALEXANDRE BOURGEOIS
PHOTOS PHILIPPE PERDEREAU

Seule concession, cette pelouse moutonnante est plantée de Zoysia, un couvre-sol sobre qui ne demande que quelques apports d'eau. Les lilas des Indes, le long de la piscine, offriront leurs épis roses tout l'été.